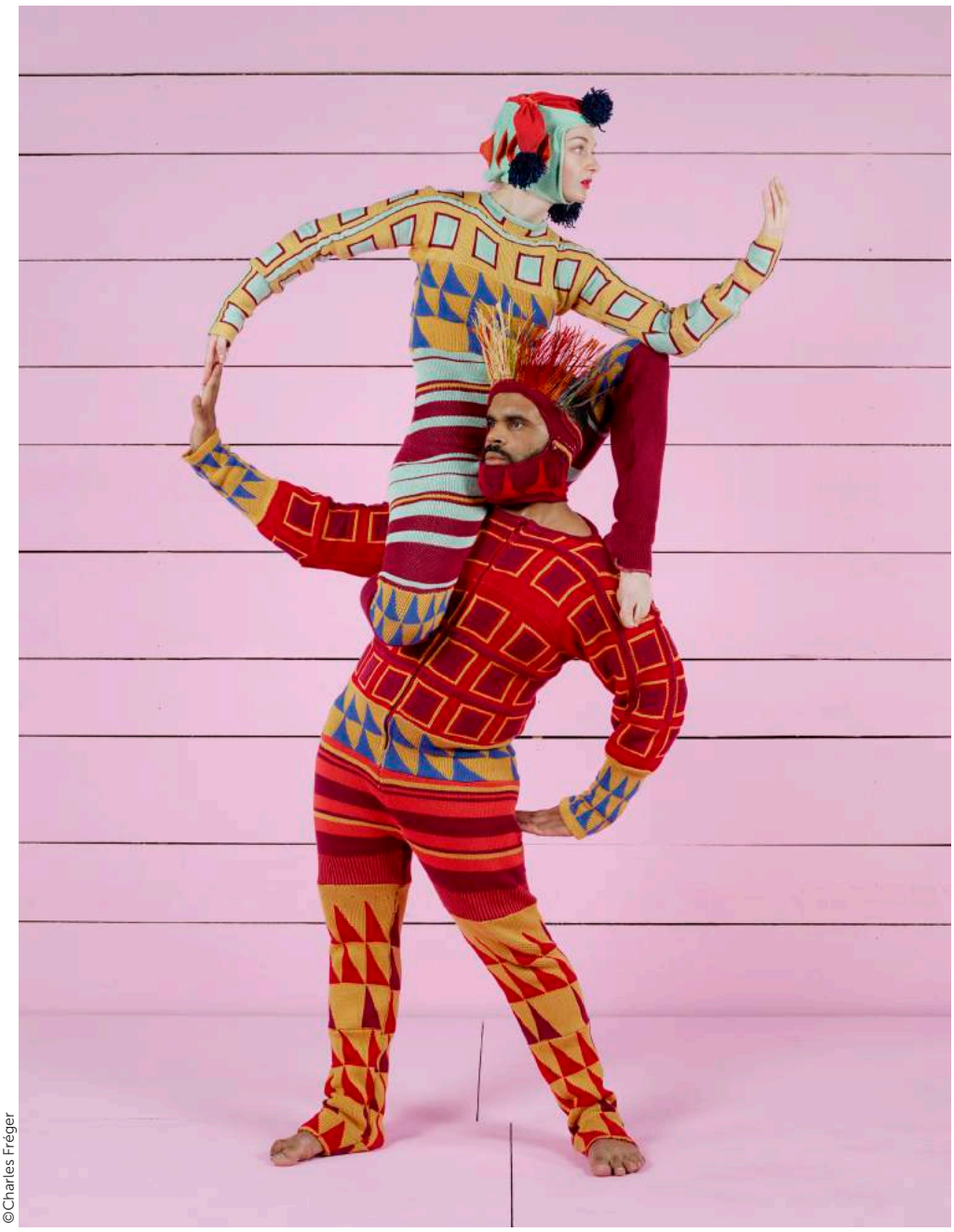


©Charles Fréger

NOUVELLES PIECES COURTES

CREATION - PREMIERES A LA COURSIVE (LA ROCHELLE) - DU 16 AU 20 MAI 2017

PHILIPPE DCA DECOUFLÉ

CALENDRIER SAISON 2017-2018

Calendrier susceptible de modification

25 - 27 janvier :	**Anthéa-Antipolis, Théâtre d'Antibes**- 3 représentations
Réservation :	+ 33 (0)4 83 76 13 00
Site internet :	http://www.anthea-antibes.fr
31 janvier - 2 février :	**Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau** - 3 représentations
Réservation :	+33 (0)4 67 74 66 97
Site internet :	http://www.theatredesete.com
14 - 17 février :	**Le Quartz, Scène Nationale de Brest** - 4 représentations
Réservation :	+33 (0)2 98 33 70 70
Site internet :	http://www.lequartz.com
21 - 25 mars :	**Odyssud, Centre culturel de la ville de Blagnac** - 5 représentations
Réservation :	+33 (0)5 61 71 75 15
Site internet :	http://www.odyssud.com
5 - 8 avril :	**Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux** - 4 représentations
Réservation :	+33 (0)1 46 61 36 67
Site internet :	http://www.lesgemeaux.com
14 - 15 avril :	**Movimentos Festwochen der Autostadt, Wolfsburg (Allemagne)** - 2 représentations
Réservation :	+49 (0) 5361 400
Site internet :	http://www.movimentos.de/
20 avril - 10 mai :	**Chaillot - Théâtre National de la Danse, Paris** - 17 représentations
Réservation :	+33 (0)1 53 65 30 00
Site internet :	https://www.theatre-chaillot.fr
29 juin - 1er juillet :	**Saitama Art Theater, Saitama (Japon)** - 3 représentations
Réservation :	+81-(0)48-858-5500
Site internet :	http://saf.or.jp/en/venues/arthall.html
7 - 8 juillet :	**Kitakyushu (Japon) -** 2 représentations
Site internet :	http://www.kitakyushu-performingartscenter.or.jp
14 - 15 juillet :	**Biwako Hall, Shiga (Japon)** - 2 représentations
Site internet :	https://www.biwako-hall.or.jp/en/
31 août - 2 sept.:	**Teatro Alfa (São Paulo, Brésil)** - 3 représentations
Site internet :	http://www.teatroalfa.com.br/

CALENDRIER SAISON 2018-2019

Calendrier susceptible de modification

23 - 24 octobre
Réservation :
Site internet :

Festival Territory, Moscou, Russie - 2 représentations
+7 (495) 785-54-17
https://territoryfest.com

24 - 25 novembre :
Réservation :
Site internet :

Espace Michel Simon, Noisy - 2 représentations
+33 (0)1 49 31 02 02
https://www.espacemichelsimon.fr/

6 - 8 décembre :
Réservation :
Site internet :

Théâtre Sénart, Sénart - 3 représentations
+33 (0)1 60 34 53 60
https://theatre-senart.com/

31 - 1er janvier :
Réservation :
Site internet :

la Scène nationale d'Orléans, Orléans - 2 représentations
+33 (0)2 38 62 75 30
https://www.scenenationaledorleans.fr/

1er - 3 février :
Réservation :
Site internet :

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence - 3 représentations
+33 (0)4 42 91 69 70
http://www.lestheatres.net/

7 - 9 février :
Réservation :
Site internet :

MC2 : Maison de la Culture, Grenoble - 4 représentations
+33 (0)4 76 00 79 00
https://www.mc2grenoble.fr/

14 - 15 février :
Réservation :
Site internet :

Théâtre Olympia, Arcachon - 2 représentations
+33 (0)5 57 52 97 75
http://www.arcachon.com/saison_culturelle.html

26 - 27 février :
Réservation :
Site internet :

Théâtre de la Rotonde, Scènes Vosges, Epinal - 2 représentations
+33 (0)3 29 65 98 58
https://www.scenes-vosges.com/

23 mars :
Réservation :
Site internet :

Festspielhaus Bregenz, Austria - 1 représentation
+43 (0)5574 / 410-1511
https://www.bregenzerfruehling.com/home/

14 - 15 mars :
Réservation :
Site internet :

Théâtre-Cinéma, Scène Nationale Grand Narbonne, Narbonne - 2 représentations
+33 (0)4 68 90 90 00
http://theatrecinema-narbonne.com/

6 - 12 avril :

Tournée au Maroc- Meknès, Rabat et Marrakech -3 représentations

22 - 24 mai :
Réservation :
Site internet :

Le Volcan, Scène Nationale, Le Havre - 3 représentations
+ 33 (0)2 35 19 10 20
https://www.levolcan.com/

5 - 7 juin :
Réservation :
Site internet :

L'Espace des Arts, Scène Nationale, Chalon-sur-Saône - 3 représentations
+ 33 (0)3 85 42 52 12
https://www.espace-des-arts.com/

17 - 20 décembre :
Réservation :
Site internet :

Théâtre de Caen, Caen - 4 représentations
+33 (0)2 31 30 48 00
http://theatre.caen.fr/

©Charles Fréger

NOTE D'INTENTION

Le spectacle Nouvelles pièces courtes est, comme son nom l'indique, composé de plusieurs pièces courtes. Le lien qui existe entre elles est temporel – elles sont présentées le même jour – et personnel – elles sont écrites par le même auteur, interprétées par les mêmes artistes. Beaucoup de spectacles de danse moderne qui m'ont marqué sont construits de la sorte : de Georges Balanchine à Merce Cunningham en passant par Martha Graham et Alwin Nikolais, les chorégraphes américains qui m'ont influencé présentent presque toujours des programmes composés de plusieurs pièces, permettant d'emprunter des directions très différentes au cours d'une même soirée. Il ne s'agit pas d'extraits ou de morceaux choisis, mais de plusieurs unités indépendantes, dont chacune forme un tout, et qui sont toutes de durées différentes. Cette liberté de format me semble bien convenir à la danse, où l'écriture est souvent plus poétique que narrative : certains sujets réclament un long développement, d'autres trouvent leur force dans la brièveté. C'est cette justesse temporelle dans la variété que je recherche dans Nouvelles pièces courtes.

La composition de chaque pièce lui est spécifique : dans certaines, tout repose sur la structure chorégraphique ; dans d'autres au contraire, la danse n'est qu'un élément d'une combinaison plus complexe. Les différentes techniques corporelles, de la danse au mime en passant par l'acrobatie, au sol ou en l'air, y sont utilisées sans hiérarchie, au gré de nos désirs. Il en va de même des multiples autres potentiels des artistes présents sur scène : chanter, parler, jouer d'un instrument de musique, filmer... Dans certains cas, les images réelles s'enrichissent d'images projetées, le jeu étant d'arriver à un point d'équilibre : les unes ne doivent pas manger les autres, mais permettre au spectateur de promener son regard à l'intérieur d'un monde foisonnant.

Philippe Decouflé

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

NOUVELLES PIECES COURTES

Un spectacle de la Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Direction : Philippe Decouflé

Assistante chorégraphique : Alexandra Naudet

Avec :
*Générique provisoire **

Flavien Bernezet (caméra & cajón)
Meritxell Checa Esteban
Julien Ferranti (piano & chant)
Aurélien Oudot (acrobate) *
Alice Roland
Jules Sadoughi *
Suzanne Soler (aérien)
Violette Wanty (chant & flûte traversière)

Musiques originales : Pierre Le Bourgeois - Peter Corser
Raphael Cruz et Violette Wanty pour le trio,
Cengiz Djengo Hartlap

Textes originaux et adaptations de poèmes japonais : Alice Roland et Julien Ferranti

Eclairages et régie générale : Begoña Garcia Navas
Conception vidéo et réalisation : Olivier Simola et Laurent Radanovic
Scénographie : Alban Ho Van, assisté d'Ariane Bromberger
Création costumes : Jean Malo, Laurence Chalou (Vivaldis)
Assistés de : Charlotte Coffinet et Peggy Housset

Direction technique : Lahlou Benamirouche
Construction : Guillaume Troublé
Régie lumières : Chloé Bouju
Régie plateau et vols : Léon Bony
Régie plateau : Anatole Badiali
Régie son : Jean-Pierre Spirli

Et également : Benoit Simon (développement logiciels vidéos), Mathias Delfau (images duo aérien), Malika Chauveau (paravents Vivaldis). Remerciements : Ken Masumoto

Les photographies promotionnelles du spectacle sont de Charles Fréger www.charlesfreger.com/fr/

Musiques additionnelles :
Antonio Vivaldi : extraits du Stabat Mater (Andreas Scholl , Ensemble 415 Chiara Bianchini) et du Concerto pour 2 Mandolines en Sol Majeur (Claudio Scimone) / Antonio Carlos Jobim, Samba de Uma Nota Só (The Composer of Desafinado Plays) Hoopi Sol, Farewell Blues / Joseph Racaille, Cléo Mambo / Tau Moe Family, E Mama Ea / Paulinho Da Viola, Dança de Solidão / Shugo Tokumaru, Bricolage music (Toss album)

Production déléguée : Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Coproduction : Chaillot - Théâtre National de la Danse (Paris), La Coursive - Scène Nationale de La Rochelle, Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse, Théâtre de Nîmes - Scène Conventionnée pour la Danse Contemporaine, Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy

Avec le soutien du Théâtre National de Bretagne (Rennes)

La Compagnie DCA remercie la maison Hermès.

La Compagnie DCA est une compagnie indépendante, subventionnée par la DRAC d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, en tant que Compagnie à rayonnement national et international, ainsi que par le Département de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Saint-Denis, où elle est implantée.
Elle a bénéficié du soutien de la Région Île-de-France pour ses investissements et de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

Philippe Decouflé et la Compagnie DCA sont associés à Chaillot - Théâtre National de la Danse (Paris).

«Notre ami Raphael Cruz est décédé le 24 janvier 2018. Acrobate, danseur, musicien, il avait travaillé dans différents projets de Philippe Decouflé et de la compagnie DCA, notamment sur Nouvelles Pièces Courtes. Ces représentations lui sont dédiées. »

PHILIPPE DECOUFLÉ

©V.Baeriswyl

«Enfant je rêvais de devenir dessinateur de BD. Le dessin est souvent au départ de mon processus de création. Je jette des idées, croque des images qui me passent par la tête. Ma culture, c'est la BD, la comédie musicale, la danse dans les boîtes de nuit, et... Oskar Schlemmer, chorégraphe du Bauhaus. La découverte des photos des personnages de son Ballet triadique a été une révélation. J'avais envie, depuis longtemps, de travailler avec des formes géométriques simples : un cube, un triangle, cela me plaisait d'observer comment ces lignes, ces volumes, se comportaient entre eux. Alwin Nikolaïs m'a enseigné l'importance de la lumière et du costume, l'assurance qu'on pouvait tout mélanger. Techniquement c'est Merce Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. A New-York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même donnait : passionnant. J'y ai appris à maîtriser les problèmes de distance et de géométrie, les règles élémentaires de l'optique et du mouvement. Tex Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou de délirant... Je recherche une danse du déséquilibre, toujours à la limite de la chute. Avec des modèles comme les Marx Brothers par exemple, et en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de risque malicieuse, la répétition comique de l'erreur...»

CHOREGRAPHE, DIRECTEUR ARTISTIQUE

• Pour la Compagnie DCA

Courtepointe - 2016
WIEBO - 2015
Contact - 2014
Beaux-arts - 2013
Entrée Interdite - 2013
Opticon - 2012
Panorama - 2012
Swimming poules et flying coqs - 2011
Octopus - 2010
Sombreros - 2008
Cœurs croisés - 2007
Sombrero - 2006
IIris (2iris) - 2004
Solo - 2003
Iris - 2003
Cyrk 13 - 2002
Triton 2ter - (1999)
Triton 2 et les Petites Tritures - (1998)
Shazam! - 1998
Marguerite - 1997
Decodex - 1995
Denise - 1995
Petites Pièces Montées - 1993
Triton - 1990
Technicolor - 1988
Codex - 1986
Les Danses folkloriques martiennes - 1985
Tranche de cake - 1984
Vague café - 1983

• Pour d'autres événements

The Three-body Problem II: The Dark Forest, opéra immersif, produit par Lotus Lee Fondation, Chine, 2019
Watashi wa Shingo (Mon nom est Shingo), comédie musicale d'après le manga de Kazuo Umezu- Yokohama, 2016
Paramour, comédie musicale pour le Cirque du Soleil - New-York, Lyric Theater, 2016
Iris pour le Cirque du Soleil - Los Angeles, Kodak Theater, 2011
Désirs, pour le Crazy Horse de Paris, 2009
La Mêlée des mondes - Saint-Denis, 2007
L'Autre Défilé avec le Parc de la Villette - Paris, 2006
Tricodex pour le Ballet de l'Opéra National de Lyon - 2004/2005
La Cérémonie du 50e Festival International du Film de Cannes - 1997
L'Art en Parade avec l'Atelier des Enfants du Centre Georges Pompidou - Paris, 1997
Dora, le chat qui a vécu un million de fois, spectacle musical - Tokyo, 1996
Cérémonies d'ouverture et de clôture des XVIèmes Jeux Olympiques d'hiver - Albertville, 1992
Tutti pour le «Groupe de Recherche de l'Opéra de Paris» - 1987

RÉALISATEUR

• Courts-métrages

Les beaux jaloux - Compagnie Oïbo, Canal + - 2010
IIris - Arte, avec Arte/Roussillon - 2005
Abracadabra - Arte, avec Arte/Roussillon - 1997
Le p'tit bal (film 35 mm, 4 mn) - 1994
Codex le film (film 16 mm, 26 mn) - 1987
Caramba! (film 35 mm, 8 mn) - 1986
Jump (vidéo 1 pouce, 12 mn) - 1984
La voix des légumes (vidéo 3/4, 6 mn) - 1983

• Clips

Théodore, Paul et Gabriel - 2015
Fine Young Cannibals - 1988
New Order - 1987

• DVD / VHS

Kaleïdoskop - 2004
Shazam! - 1998
Abracadabra - 1998
Decodex - 1996

• Publicités

France Télécom, Loft-Seibu group, Polaroïd, Dior, Gervais, France 2

CHOREGRAPHE

Jeannette - long-métrage réalisé par Bruno Dumont - 2016
Visage - long-métrage réalisé par Tsai Ming-Liang - 2009
La Danse des Sabots - pour Bleu, Blanc, Goude de Jean-Paul Goude,
Cérémonie du bicentenaire de la Révolution française de 1789 - Paris, 1989.
Le dernier Chaperon Rouge - court-métrage réalisé par Jan Kounen - 1995

DANSEUR

Pour les chorégraphes :
Régine CHOPINOT (Grand Ecart, Swim One, Délices...) - 1982/1984
Karole ARMITAGE (Parafango) - 1982/1983
Alwin NIKOLAÏS (CNDC Angers) - 1981
Et dans de nombreux spectacles de la Compagnie DCA.

PRIX

Premier prix du Concours Chorégraphique de Bagnolet et prix du Ministère de la Culture en 1983
Prix du Ministère de la Culture pour Caramba! en 1987
Prix International de vidéo danse du Festival IMZ de Vienne pour Codex en 1988
MTV Award et disque d'or pour le clip de New Order à Londres en 1988
Lion d'argent aux Cannes Lions, Festival International de la publicité pour la publicité Polaroïd 1989
Prix Danse de la SACD en 1992
Citoyen d'honneur de Carthagène (Colombie) en 1992
Meilleures musiques de spectacle aux 7 d'Or pour Les Cérémonies des XVIèmes Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1993
Meilleure retransmission télévisuelle de spectacle aux 8èmes Victoires de la Musique pour Les Cérémonies des XVIèmes Jeux Olympiques d'Hiver d'Albertville et de la Savoie en 1993
Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1994
Meilleur film chorégraphique pour «Le p'tit bal» au Festival IMZ Opéra de Lyon en 1994
Mention spéciale pour «Le p'tit bal» au Festival du Film Court de Villeurbanne en 1994
Prix du public pour «Le p'tit bal» aux Rencontres Internationales du Film de Genève en 1995
Grand Prix National du Ministère de la Culture pour la Chorégraphie en 1995
Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en 2015

INTERPRÈTES

FLAVIEN BERNEZET

©Hors-champs

Flavien Bernezet débute sa carrière en 1998 au Jeune Ballet International de Rosella Hightower. Il travaille notamment avec Thierry Malandain, Angelin Preljocaj, la compagnie de danse hip-hop Rêvolution, Système Castafiore - où il devient danseur interprète en 2000 -, et Catherine Berbessou, aux côtés de laquelle il découvre le tango argentin.
Il fonde la compagnie « Petitgrain », avant de rejoindre en 2006 le Centre National Chorégraphique de Roubaix sous la direction de Carolyn Carlson. C'est en 2007 qu'il intègre la Compagnie DCA, avec laquelle il danse dans *Sombreros*, *Octopus*, *Wiebo*, *Contact et Courtepointe*.

MERITXELL CHECA ESTEBAN

©Hors-champs

Née à Barcelone en 1983, Meritxell Checa Esteban étudie d'abord la danse de façon indépendante et intègre en 2006 la Folkwang Hochshule à Essen (Allemagne). Elle développe ses projets au sein de Wilky_Troc. Elle a notamment travaillé avec Alias Compagnie (Suisse), le Tanztheater Wuppertal von Pina Bausch (Allemagne) en tant que danseuse invitée et le Staatstheater Kassel (Allemagne) aux côtés de Johannes Weiland ou encore la Stopgap Dance Company (Royaume-Uni). Depuis 2015 elle développe notamment le Tanztheater Social Project pour amener la danse à des non professionnels ainsi que «Etairas», bases de son spectacle à venir.
Elle a intégré la compagnie DCA en 2010, avec laquelle elle danse notamment dans Octopus, Panorama, Contact, Courtepointe et les Nouvelles Pièces Courtes.

JULIEN FERRANTI

©Hors-champs

Né au Brésil en 1990, Julien Ferranti commence la danse jazz au sein d'une association du sud de la France, Classi-jazz.
Il est admis dans le département de danse contemporaine au CNRR de Nice (2005). Il entame l'année d'après un cursus au CNSMDP qui le mènera jusqu'au diplôme en juillet 2011. Cette même année, il intègre la Compagnie DCA et participe aux spectacles *Panorama* (2012), puis *Contact* (2014) et *Courtepointe (*2016), spectacles dans lesquels il développe également ses talents de chanteur.

ALICE ROLAND

©Hors-champs

Alice Roland écrit et danse. Elle prend part depuis 2007 aux spectacles de la Compagnie DCA (*Coeurs Croisés, Octopus, Marcel Duchamp mis à nu par sa célibataire même, Contact)*.
De 2007 à 2009, elle danse dans les performances d'Armelle Devigon, d'Agnès Butet et dans un théâtre érotique.
Elle apparaît régulièrement dans les pièces de Gaëlle Bourges.
En 2014, elle a publié *À l'Œil Nu* aux éditions P.O.L, qu'elle lit à haute voix avec Gaspard Delanoë.

SUZANNE SOLER

©Hors-champs

Après avoir travaillé au cirque Romanes (Paris) en 1996-97, Suzanne Soler a approfondi sa formation à l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal où elle s'est spécialisée en Trapèze Ballant , elle a depuis participé à plusieurs créations et développé différents numéros aériens (trapèze danse, tissu, corde lisse, bungee, trapèze duo). Elle a notamment travaillé avec le cirque Monti en 2001 , le Cirque Eloize (*Nomade*) de 2001 à 2007, le Cirque du Soleil (*Zed* ,*Tokyo* 2008-10 et *Iris* où elle a rencontré Philippe Decouflé lors de la création en 2011), les 7 Doigts de la Main (*Le murmure du coquelicot* - 2013). Depuis 2014, elle a intégré la Compagnie DCA pour différents projets : *Contact, Wiebo*, *Panorama* et *Courtepointe*.

VIOLETTE WANTY

©Hors-champs

Après une formation en danse classique, puis contemporaine, au CRR de Paris, et un an de stage au CCN de Roubaix, avec Carolyn Carlson, Violette Wanty intègre le Junior Ballet de Genève.
Elle travaille ensuite avec Guilherme Botelho avant d'intégrer la Compagnie DCA pour *Panorama,* puis participe aux projets de la troupe tels que *Wiebo, Beaux-arts, Contact* ou *Courtepointe*.
A côté de sa formation, elle s'ouvre et touche à de nombreuses disciplines telles que le chant, la flûte, l'aérien ou la pole dance... et fait partie d'autres projets musicaux et artistiques.

ASSISTANTE CHOREGRAPHE

ALEXANDRA NAUDET

Élève au Conservatoire National de Région de Poitiers, puis à l'école du Royal Ballet des Flandres et au CNDC d'Angers, Alexandra Naudet a une formation classique et contemporaine. Elle intègre la Compagnie DCA en 1994 pour *Petites Pièces Montées.* Elle est une danseuse emblématique de la Compagnie et a tenu des rôles particulièrement marquants dans *Shazam*, *Iris* et *Sombreros*...
Elle a eu l'honneur de rencontrer Mikhail Baryshnikov et de danser dans la video du solo de ce dernier. Elle trouve une autre proche collaboratrice en la personne de Stéphanie Thiersch (Cie Mouvoir), chorégraphe basée à Cologne, qui la met notamment en scène dans le solo *Under Green Ground* (solo qui lui vaudra d'être nommée meilleure danseuse d'Allemagne par le Ballettanz Magazine en 2005) et l'assiste aussi sur la plupart de ces pièces. Alexandra travaille également avec La Machine (François Delarozière) à Nantes, travaillant sur des mécaniques géantes et avec Odile Azagury pour *Femmes de Sang* (création 2013) ou plus récemment avec le collectif Or Normes (Christelle Derré).

LUMIERES

BEGOÑA GARCIA NAVAS

Begoña Garcia Navas, éclairagiste, travaille au sein de la compagnie DCA depuis plus de vingt ans. Sa collaboration s'étend de la création lumières à la régie générale sur des spectacles tels que *Cyrk 13, Shazam!, Triton 2ter, Sombrero, Sombreros, Cœurs Croisés, Octopus, Panorama*, la nouvelle revue du Crazy Horse mise en scène par Philippe Decouflé, mais aussi *Contact*, *Wiebo* et plus récemment *Courtepointe*.
Formée à l'éclairage au Centre de Technologie du Spectacle à Madrid, Begoña a aussi exploré d'autres disciplines telles que la vidéo et collaboré en parallèle avec d'autres compagnies, festivals, théâtres et artistes.

CONCEPTEURS VIDEOS

OLIVIER SIMOLA

Olivier Simola a plusieurs créations à son actif à titre de danseur, de réalisateur et de metteur en scène. Danseur formé au Conservatoire National de Région de Grenoble puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, Olivier a travaillé auprès de nombreux chorégraphes et metteurs en scène (Andy Degroat, Philippe Saire, Jean-François Duroure, Christophe Salengro et Joël Borges).
Comptant parmi les piliers de la Compagnie DCA qu'il rejoint en 1995 pour *Decodex,* il a collaboré comme danseur et vidéaste aux spectacles *Marguerite*, la *Cérémonie du 50ème anniversaire du Festival de Cannes*, *Shazam!, Iris et IIris, Sombrero*.
Comme vidéaste, il a développé un regard inventif au plus près de l'univers singulier de Philippe Decouflé (notamment pour *Iris, Sombrero, Solo, Octopus, Désirs*, pour le Crazy Horse, pour le projet d'exposition *Opticon, Contact* ou encore *Courtepointe*). Il a aussi travaillé aux côtés de Benjamin Millepied, Michael Baryshnikov, le chanteur Raphaël (dont il conçoit et réalise le dispositif vidéo de la tournée solo), le Cirque du Soleil (*Iris* - 2011, *Paramour* - 2016, *Michael Jackson One* - 2013), Franco Dragone (*Aïda* et *Paris Merveilles* au Lido de Paris) ou encore Charlie Le Mindu.

LAURENT RADANOVIC

Titulaire d'une licence d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelles à Paris VIII, Laurent fait ses débuts au service programmation de la Cinémathèque Française, au montage et à l'entretien des copies diffusées. Il participe en outre à la conservation des copies de Cinédox- ParisFilmsCoop, cinémathèque expérimentale de renommée européenne. Il rejoint la Compagnie DCA en 1997 en tant que projectionniste, et participe à tous les projets de la Compagnie depuis.
Il collabore en parallèle avec Olivier Simola sur les projets de Benjamin Millepied, Nosfell et Raphaël, et assure des régies vidéo pour les festivals Scopitone à Nantes et Paris Quartier d'Eté.
Sa participation aux projets en tant que concepteur vidéo s'est accrue à partir de 2011 avec *Octopus*, suivi de *Contact* en 2014. En 2012, il conçoit avec Olivier Simola l'installation interactive de l'exposition *Opticon* présentée dans la grande halle de la Villette. En 2015, il conçoit les images et le dispositif de *Wiebo*, puis participe en 2016, à la création de *Mon nom est Shingo* (Japon).

DECOR ET SCENOGRAPHIE

ALBAN HO VAN

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs et à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alban Ho Van se forme auprès de Chefs Décorateurs au cinéma sur les films de C. Honoré, L. Carax, P. Claudel.
Au théâtre, il collabore avec Galin Stoev sur *Liliom* de Ferenc Molnar, sur *Les Gens d'Oz* de Yana Borissova et sur *Tartuffe* de Molière à la Comédie Française. Alban réalise les scénographies de *Nouveau Roman* et *Fin de l'Histoire*, textes et mises en scène de Christophe Honoré, avec lequel il travaille également à l'Opéra sur *Dialogues des Carmélites* (Poulenc/Bernanos), *Pelléas et Mélisande* (Debussy/Maeterlinck) et sur *Cosi Fan Tutte* (Mozart/Da Ponte) au Festival d'Art Lyrique d'Aix.
Alban a récemment collaboré avec Agnès Jaoui sur la recréation d'*Un Air de Famille* et sur *Cuisine et Dépendances* et a conçu le décor de *Melancholia Europea* (texte et mise en scène de Bérangère Janelle).

COSTUMES

JEAN-MALO

Il démarre sa carrière à Nantes pour le cabaret et le théâtre. Fidèle collaborateur de Philippe Guillotel, il l'assiste dans la réalisation de costumes pour les spectacles *Oliver Twist* de Josette Baïz et dans de nombreuses créations de Philippe Decouflé : *Abracadabra*, les *Cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville*, la *Cérémonie du 50ème Festival International du Film de Cannes*, *Décodex*... Il crée, seul ou avec d'autres, des costumes pour *Triton 2ter, Cyrk 13, Sombreros, Coeurs Croisés* et *Octopus* ainsi que pour des spectacles de Christophe Salengro (*Repassage, Dîners Impériaux*) et Claudine Merkel (*Parade 2010* au Musée Picasso de Münster). Il réalise aussi des baudriers de vol pour James Thierrée, François Chaignaud et Cécile Bengola pour le spectacle *Castor et Pollux*. Plus récemment, Jean-Malo a collaboré avec la compagnie brestoise Moral Soul/ Herwann Asseh pour la création de la pièce *Manibus* et a réalisé des costumes pour la clôture de Temps Fêtes 2016 (festival maritime de Douarnenez).

LAURENCE CHALOU

Après des études à l'école du Louvre et à ESMOD, Laurence Chalou parfait sa formation auprès de nombreux costumiers à la Comédie Française et à l'Opéra de Berlin et de Düsseldorf.
Elle commence sa carrière à la télévision en signant les costumes de différents téléfilms (*Les liaisons dangereuses, Van Gogh*...) et mène en parallèle une carrière comme Directrice de boutiques de mode. Depuis plusieurs années, Laurence poursuit ses collaborations dans le spectacle vivant en concevant notamment les costumes pour les créations de Bérangère Jannelle (les opéras *La Périchole, Fra Diabolo*, les pièces *Amphitryon, 66 Gallery, Twelve Night*) et de Dominique Brun, chorégraphe d'un *Sacre du printemps*.
Elle est également chef costumière sur de nombreux films : Claude Berri (*Ensemble C'est Tout*), Alain Chabat (*Rrrrr, Le Marsupilami*), Luc Besson (*Adèle Blanc-Sec*), Jean-Pierre Améris (*L'homme qui rit*), Frédéric Forestier (*Stars 80*), Pascal Bourdiaux (*Fiston*), Jean-Jacques Zilberman, Guillaume Gallienne (*Les garçons et Guillaume à table*)... Laurence travaille une première fois avec Philippe Decouflé à l'occasion de L'*Autre défilé* suivi de *La mêlée des mondes*. La collaboration se poursuit avec *Contact* puis *Courtepointe*.

©Charles Fréger

LA COMPAGNIE DCA / PHILIPPE DECOUFLE

Après une formation à l'expression corporelle avec Isaac Alvarez, au cirque à l'école d'Annie Fratellini, au mime à celle de Marcel Marceau, et à la danse avec Matt Mattox, Philippe Decouflé travaille comme danseur avec Alwin Nikolais, Karole Armitage, François Verret, Régine Chopinot...
Il crée en 1983 sa première pièce, « Vague Café », qui remporte le concours chorégraphique international de Bagnolet, et fonde alors sa compagnie, DCA.
Philippe D. monte ensuite plusieurs spectacles courts (Surprises, Fraîcheur Limite, Soupière de Luxe, Tranche de Cake) et son nom se fait peu à peu connaître en France et en Europe.

En 1986, Codex est créé au Festival d'Avignon. Codex s'inspire d'une encyclopédie dessinée à la fin des années 70 par un artiste italien, Luigi Séraphini. Le Codex Serafinianus, écrit dans une langue inconnue, présente un monde fantastique et délirant qui va abondamment nourrir les imaginaires de Philippe D. et Philippe Guillotel. Il aime aussi le cinéma et conçoit des vidéos danse - La Voix des Légumes, puis Jump avec Charles Atlas – puis réalise un court-métrage en 35mm, Caramba, et deux clips ; True faith pour New Order et She drives me crazy pour les Fine Young Cannibals.

1989 est l'année du défilé « Bleu Blanc Goude » sur les Champs-Elysées à Paris, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution Française, pour lequel Philippe D. chorégraphie la Danse des sabots, sous la direction de Jean-Paul Goude.
Il reçoit par ailleurs un Lion d'argent aux Cannes Lions qui récompensent ses publicités pour Polaroïd.
L'année suivante marque un retour à la scène avec Novembre, présenté au théâtre du musée Grévin, puis Triton, créé au festival d'Avignon.
Porté par une belle équipe, ce spectacle a pour thématique le cirque. Un cirque réinventé : sur une musique de Joseph Racaille, les numéros improbables se succèdent, pendant que Philippe Guillotel réalise les costumes en direct.

En 1992, Philippe D. se voit confier la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'Albertville. Sous l'œil bienveillant de Jean-Claude Killy et Michel Barnier, il va s'appuyer sur la compagnie pour réaliser ce projet pharaonique. Citons entre autres Pascale Henrot, assistante multicartes, Éric Martin pour le patinage, Herman Diephuis et Magali Caillet à l'aérien, Véronique Defranoux et Jérôme Bel au folklore, Christophe Salengro qui s'occupe des textes et des animaux (après avoir étudié toutes sortes de possibilités dont les pingouins, il n'y eu en fait d'animaux qu'une colombe). Jean Rabasse rejoint l'équipe au décor et Philippe Guillotel est toujours aux costumes. 5000 bénévoles enthousiastes contribuent à la réussite de ces cérémonies.

En 1993, la compagnie crée les Petites Pièces Montées et interroge l'espace en se demandant « comment faire entrer et sortir les danseurs par les cintres, comment les faire surgir du plancher ».
Philippe D. réalise ensuite un court-métrage, Le P'tit Bal, sur une chanson de Bourvil qu'il interprète en fausse langue des signes avec Pascale Houbin.

En 1995, la compagnie s'installe à Saint-Denis, en région parisienne, dans une ancienne centrale de chauffage, « la Chaufferie » où sont désormais réunis plateau artistique, ateliers techniques et bureaux. Ce nouvel espace devient un laboratoire où travaillent ensemble les artistes, techniciens et autres concepteurs. Puis Philippe Decouflé se tourne à nouveau vers les plantes, volatiles et légumes singuliers pour créer Decodex, qui va marquer le début d'une longue collaboration avec la MC93 de Bobigny.

En 1996, Philippe D. , Pascale Henrot et Jean Rabasse partent au Japon monter une comédie musicale, Dora, le chat qui a vécu un million de fois. Philippe Decouflé réalise ensuite en France une campagne de publicités pour la nouvelle numérotation de France Telecom.

En 1997, Philippe D. orchestre l'Art en parade à Beaubourg et met en scène la cérémonie d'ouverture du 50ème anniversaire du Festival de Cannes. Il crée également à la Chaufferie : Marguerite, avant-goût d'un spectacle à venir : Shazam !

En 1998, il réalise un moyen métrage, Abracadabra, puis met en scène Shazam ! qui sera joué plus de deux cent fois en France et à l'étranger.
1998 est également l'année de Triton et les petites Tritures, nouvelle version de Triton, présentée sous chapi-

teau à Saint-Denis et complétée par une série d'entresorts ludiques.

En 1999, il réalise une centaine de films très courts pour l'habillage publicitaire de France 2.

En 2001, Shazam ! est présenté à l'Opéra Garnier. C'est à la faveur de cette série de représentations que le spectacle est filmé et qu'un DVD voit le jour.
2001 est aussi l'année de Cyrk 13, spectacle conçu pour et avec la 13ème promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons- en-Champagne. Ce spectacle va ensuite tourner, sous chapiteau, en France et en Europe.

En 2003, Philippe D. crée au Festival GREC à Barcelone un Solo qu'il chorégraphie et interprète. Cette même année, grâce à Maimi Sato, Philippe Decouflé retourne avec son équipe au Japon. La compagnie ouvre le 10ème Festival International des Arts de Kanagawa avec la création d'Iris, spectacle mêlant des artistes japonais, chinois et français.

En 2004, sortie de Kaléidoscop, un DVD intégrant une sélection de courts métrages de Philippe Decouflé et de ses complices.
2004 est aussi l'année de Tricodex, pièce créée pour les danseurs du Ballet de l'Opéra National de Lyon, qui partira en tournée dans le monde entier.

En 2006, il présente au Parc de la Villette L'autre Défilé, un défilé de costumes de scène de l'Opéra et de la Comédie-Française mis en scène pour 120 défilants amateurs.
Il crée ensuite la pièce Sombrero. Ce spectacle est un travail sur le noir et blanc et les ombres.

En 2007, il construit, avec des artistes issus du cabaret et du strip-tease, le spectacle Cœurs Croisés.
Il met ensuite en forme une grande parade, La Mêlée des Mondes, où un millier de défilants amateurs et motivés envahit les rues de Saint-Denis en dansant le « Haka » pour l'ouverture de la coupe du monde de Rugby.

En 2009, il met en scène le nouveau show du Crazy Horse : Désirs, qui sera présenté à l'affiche du cabaret parisien pendant plusieurs années.

En octobre 2010, il crée Octopus au Théâtre National de Bretagne dont il est artiste associé. C'est une pièce pour huit danseurs, dont la musique est conçue et interprétée en live par Nosfell et Pierre Le Bourgeois.

En 2011, Philippe D. répond à l'invitation du Cirque du Soleil en créant Iris, spectacle sur le thème du cinéma, au Kodak Theater de Los Angeles (USA).
Précisons ici que cet Iris n'a de commun que son nom avec l'Iris DCA de 2003. A cette occasion il emmène en Amérique des collaborateurs de longue date : Pascale Henrot, Philippe Guillotel, Jean Rabasse, Olivier Simola et Christophe Waksman, Daphné Mauger, Patrice Besombes... La musique est de Danny Elfman.
De retour en France, il crée Swimming Poules et Flying Coqs, un « tragique ballet nautique par des plongeurs inexpérimentés », présenté à la piscine Saint Georges de Rennes, dans le cadre du festival Mettre en Scène.

En 2012, la Grande Halle de la Villette à Paris lui consacre une importante monographie constituée de spectacles et d'une grande exposition : Opticon. Sur 6000m2, DCA présente des installations ludiques et interactives autour de l'optique, à mi-chemin entre l'art contemporain et l'entresort forain.
C'est à l'occasion de cet évènement qu'est créé Panorama.

2014 est marquée par une tournée asiatique de Panorama et la création de Contact, spectacle porté par une troupe nombreuse et multigénérationnelle sur une musique de Nosfell et Pierre Le Bourgeois.
En parallèle, Philippe D. est l'invité de l'exposition Micro-Macro, produite par la Maison des Arts de Créteil, présentée à Lille, Maubeuge et Créteil, qui totalisera plus de 150 000 visiteurs. De nouveaux Opticons sont créés à cette occasion.

En 2015, à l'occasion de l'ouverture de la Philharmonie de Paris, qui accueille dans ses nouveaux espaces l'exposition « David Bowie Is ... », il rend hommage à David Bowie avec Wiebo. Il crée une forme hybride, à mi-chemin entre le concert et la performance, portée par une vingtaine de danseurs, musiciens et acrobates et trois chanteuses invitées (Jeanne Added, Jenny Beth – Savages -, Sophie Hunger).

En 2016, la tournée de Contact se poursuit en Corée et au Japon, et Philippe retravaille pour le Cirque du Soleil. Il crée une comédie musicale intitulée Paramour au Lyric Theater de Broadway, devenant ainsi le premier metteur en scène français présentant un spectacle sur la 42e rue.
Au second semestre, la compagnie présente Courtepointe, préfiguration des Nouvelles Pièces Courtes, au Théâtre

National de Bretagne. Philippe part ensuite au Japon pour mettre en scène une autre comédie musicale. Il s'agit là de l'adaptation pour la scène du manga Mon nom est Shingo de Kazuo Umezu. Le spectacle, créé à la Kanagawa Art Fundation (Yokohama) est ensuite repris au National Theater de Tokyo.

En 2017 ont été créées les Nouvelles Pièces Courtes, dont la première a eu lieu le 16 mai à la Coursive, scène nationale de la Rochelle.

Philippe D. continue de collaborer à des projets de commande, comme récemment avec le réalisateur Bruno Dumont pour le téléfilm Jeannette, adaptation de la pièce de théâtre Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc de Charles Péguy.

DCA est une compagnie indépendante, soutenue depuis 2016 par le Ministère de la Culture en qualité de compagnie à rayonnement national et international et est associée à Chaillot, Théâtre National de la Danse, jusqu'en 2020.

Télérama

20 DEC 2017
Hebdomadaire
OJD : 563 910

SCÈNES

Graphique et déjanté, le dernier spectacle de Decouflé offre d'hilarantes scènes de vie d'aéroport.

NOUVELLES PIÈCES COURTES

FANTAISIE
PHILIPPE DECOUFLÉ

Costumes loufoques, aura japonisante... La nouvelle création du chorégraphe star, articulée en six actes brefs, séduit par sa malice et son inventivité.

T

Pour son dernier spectacle, Philippe Decouflé a trouvé un titre – *Nouvelles pièces courtes* – qui va à l'essentiel : il décrit le rythme (rapide) et la structure (en plusieurs morceaux). Il aurait aussi bien pu évoquer l'unité de lieu, tant le long coffre à volets changeants sous de savants faisceaux lumineux sertit la performance. Simple et beau, ce décor géométrique donne aux costumes graphiques de quoi exister plus fort. Les vidéos-kaléidoscopes du réalisateur Olivier Simola, alter ego, s'y posent en frise délicate et démultiplient les corps des danseurs. La thématique ? On n'en trouve pas, sauf celle de la digression... Les six, puis sept interprètes jouent à saute-mouton d'un monde à l'autre, au gré des panneaux d'où ils s'échappent ou retournent se cacher. A chacun des six « actes » annoncés par de plaisantes enluminures animées, le spectateur s'adapte à une esthétique nouvelle. Si tous les rendez-vous n'ont pas la même puissance, la balade est agréable. Elle commence dans une ambiance rétro. Une femme élastique et un homme rondouillet (Violette Wanty et Julien Ferranti), donnent un petit concert de chambre et de chant autour d'un piano droit. Le meuble est l'axe autour duquel tourner, grimper ou construire des angles aigus avec bras et jambes. Appétissant comme des zakouski...

Changement de ton avec le *Stabat Mater* de Vivaldi. Les combinaisons chatoyantes signées Laurence Chalou ont des effets tricoté-rayé-coloré très réussis : elles semblent s'animer toutes seules. Ces loufoqueries vestimentaires dont Decouflé a toujours parsemé ses créations amusent... mais moins que celles des variations à la barre assurées par six paires de jambes en noir et blanc : drôlissimes ! Passons la séquence à l'air de haka maori qui se prolonge trop. Et applaudissons la dernière partie : une succession d'impressions visuelles et sonores rapportées du Japon. Occasions de clichés, peut-être (peluche géante et starlette intergalactique), mais visions sensibles telles ces manipulations d'objets quotidiens comme des haïkus illustrés. Cette sarabande emmenée par Decouflé n'est finalement jamais aussi réussie que lorsqu'elle s'approche du mime et s'éloigne de la danse... Ainsi cette vie d'aéroport, croquée en trois grimaces et quatre situations hilarantes. On rêve d'un spectacle entier sorti de cette veine-là !

– ***Emmanuelle Bouchez***

| 1h30 | du 20 au 22 décembre à Mulhouse (68), tél. : 03 89 36 28 28 ; du 29 décembre au 12 janvier et du 20 avril au 10 mai, Théâtre national de Chaillot, Paris 16e, tél. : 01 53 65 30 00 ; de janvier à mai à Antibes, Sète, Brest, Blagnac, Sceaux.

ACTRICE

MÉLODRAME
PASCAL RAMBERT

T

L'entrée dans la salle est saisissante. Un geste artistique. Une installation plastique. La scène y est recouverte d'une centaine de vases blancs, aux bouquets de toutes les couleurs. Reposoir, somptueux crématorium ? Dans son lit de malade est endormie une sorte de dame aux camélias, ou de sainte à l'agonie. Sur le canapé à côté d'elle, un père et une mère aux cheveux gris dorment aussi, entre les fleurs. L'obscurité règne, ténèbres de tous les cauchemars et descentes aux enfers. Et soudain dans l'obscurité s'élève la voix splendide et fière, tragique et sensuelle de la jeune femme aux cheveux longs, aux accents d'héroïne de Claudel. C'est une actrice russe qui va mourir. Et qui se rappelle sa vie, son métier, ses enfants, ses terreurs et ses enchantements. Quand vient la lumière surgit aussi la parentèle, les enfants, la sœur jalouse, et les vieux partenaires, les amants. Tout un monde entre larmes et rires, désespoir et exaltation. La mort à venir comme le plus beau des spectacles... Avec son cortège de regrets et d'abandon, de lâcher-prise et de paix. C'est pour les comédiens du Théâtre d'art de Moscou que Pascal Rambert – qui aime à écrire

T On aime un peu... TT ... beaucoup TTT ... passionnément ☐ ... pas du tout

Le Figaro - samedi 6 janvier 2018

CULTURE

Decouflé : aux grands mots les grands gestes

DANSE Le chorégraphe présente au Théâtre de Chaillot, « Nouvelles Pièces courtes », mélange de rêverie et de folie. Un véritable magicien !

ARIANE BAVELIER

Mais où va-t-il chercher tout ça ? Philippe Decouflé signe avec ses Nouvelles Pièces courtes une création prolifique en images, diverse en inspiration, qui lui permet de renouer avec un de ses rôles préférés : celui du magicien. Cela demande de la précision pour sortir de son chapeau ces nouveaux tours. Il n'en manque pas, c'est un as de la ciselure. Il soigne les cadres, les musiques, les lumières, les univers. Cela demande aussi beaucoup d'imagination. Il en a une fort solide, nourrie par ses voyages et ses rencontres.

Pour ces Nouvelles Pièces courtes, il s'est entouré d'une équipe de danseurs aux fortes personnalités. Ils sont acrobate et danseur, danseur et chanteur, danseur pianiste ou danseur flûtiste. Ils sont aussi danseurs et acteurs, disant des textes qu'ils ont écrits. De Christophe Salengro à Kaori Ito, Decouflé a toujours su choisir des personnalités comme interprètes. Ils tournent tous plus ou moins aux coauteurs. À Decouflé de mettre en valeur ce qu'ils lui proposent !

Ces Nouvelles Pièces courtes sont au nombre de cinq. La première, intitulée Trio, joue à créer une complémentarité entre les corps. Suit Le Trou, drôle de mise en scène de corps désaccordés, buste et jambes liés par hasard, et qui ne se reconnaissent pas, Vivaldis, sextuor bigarré, prolongé comme en négatif par un duo d'ombres, infiniment féminin et délicat, puis Évolution pour des jeux optiques relayés par des effets de caméra qui projettent sur un écran au-dessus des danseurs leurs mouvements en simultané, en décomposé, en plus petit, ou en plus grand.

Ici et là, l'inspiration puise aux sources les plus diverses : duos rayés noir et blanc qui passent devant des paravents dessinés encore en noir et blanc avec ces phares de voiture

que l'on voit dans Relâche, pièce dada, réglée par Picabia en 1924 par les ballets suédois, ou femme pendue à la barre comme un paresseux à sa branche… Jeux de miroir, de plein et de vide, d'interchangeabilité, de complémentarité.

Précision et errance

La danse travaille avec une haute précision, sur l'inattendu et la magie : les instruments de musique jouent tout seuls, les corps dos à dos, côte à côte, dessinent de drôles de créatures, animales ou géométriques, une tête s'affaisse, le bras de l'autre la rattrape avec le plus grand naturel, comme le feraient deux créatures siamoises. Le final consiste en un Voyage au Japon qui commence de manière désopilante par un embarquement à l'aéroport avant de se perdre entre souvenirs de voyage un peu lents et une délectable reconstruction de séquences télévisuelles qui soulignent l'écart entre le kitsch et la beauté des estampes et de la poésie nippones.

Ces Nouvelles Pièces courtes permettent de renouer avec la meilleure veine de Decouflé : des images comme des bijoux, puisées aux règnes des arts, des animaux, de l'optique, du cinéma, du monde si étonnant. Se glissent entre elles de grandes plages de délire, plus floues, plus lentes comme une dérive. Elles peuvent donner à cette création un caractère un peu inégal. Elles sont aussi la signature de ce chorégraphe infiniment rêveur et mélancolique dont les visions oscillent entre la plus extrême précision et le charme de l'errance infinie.

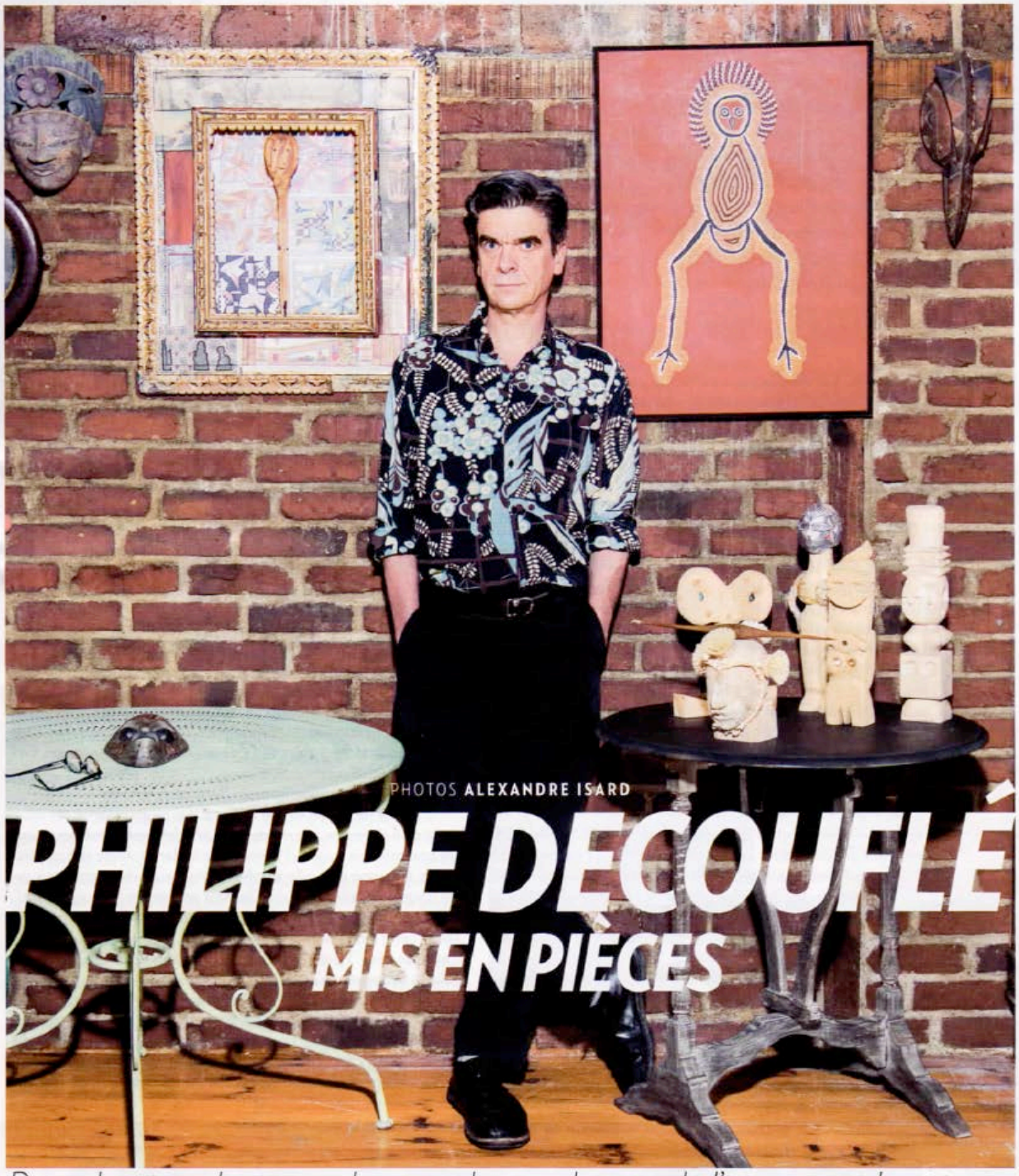
Nouvelles Pièces courtes, Théâtre de Chaillot (Paris XVIe), jusqu'au 12 janvier. Puis du 20 au 30 avril et tournée en France.

Le Figaro - samedi 6 janvier 2018

PARIS MATCH

14 DEC 2017
Hebdomadaire
OJD : 630 136

culturematch



PHOTOS **ALEXANDRE ISARD**

PHILIPPE DECOUFLÉ MIS EN PIÈCES

Rare chorégraphe jouant la carte du populaire et de l'inventivité, le créateur prend ses quartiers d'hiver au Théâtre national de Chaillot à Paris avant une longue tournée française. Il y présente « Nouvelles pièces courtes ».

PARIS MATCH

14 DEC 2017
Hebdomadaire
OJD : 630 136

culturematch

En cette année 2017, Philippe Decouflé aura connu des hauts et des bas : une nouvelle aventure chorégrahique déjà couronnée de succès, « Nouvelles pièces courtes », mais également le relatif échec de « Paramour », la comédie musicale new look commandée par le Cirque du Soleil à New York qu'il a cosignée. Nous l'avons rencontré à Amiens où il donnait sa dernière création. Avec nous, il évoque son monde riche de peintures ou de sculptures qu'il crée – son passe-temps favori – et de rêves spectaculaires.

UN ENTRETIEN AVEC **PHILIPPE NOISETTE**

Paris Match. Ce spectacle se présente comme une suite de tableaux. Comment l'idée vous est-elle venue ?

Philippe Decouflé. En France, depuis les années 1980, on se sent obligé de faire des grandes pièces d'une heure trente. Mais, si on regarde l'histoire de la danse, on se rend compte que, la plupart du temps, les chorégraphies sont beaucoup plus courtes, que ce soit avec les ballets russes ou avec Merce Cunningham. J'ai toujours aimé les propositions avec des mélanges. Par exemple, le premier numéro de "Nouvelles pièces courtes", c'est de la danse, du cirque, de la musique ; tout cela en live. Je n'ai pas toujours une grande histoire à raconter sur scène.

Vous rêviez de créer des bandes dessinées : en fait, ce spectacle, c'est ce qui se rapproche le plus d'un "strip" de BD...

J'ai essayé d'évacuer cela pendant des années, paradoxalement. Mais c'est une de mes influences majeures. Dans la BD, il y a une appréhension du mouvement qui est intéressante. Les personnages se mettent dans des positions impossibles. Cela a nourri mon enfance. Et un peu aussi ce que je suis aujourd'hui.

Vous avez l'impression de faire partie d'une famille de la danse française ?

Pas vraiment. Je parlerais d'une génération plutôt que d'une famille. Celle de Régine Chopinot avec qui j'ai commencé. Dominique Bagouet était un peu mon mentor. A l'époque, tout le monde s'entraidait On partageait nos studios avec Angelin Preljocaj qui n'avait pas de moyens. Mais, à partir du moment où la danse s'est institutionnalisée, où on a créé des centres chorégraphiques, il y a eu moins de solidarité.

En définitive, votre famille, c'est celle que vous formez avec les artistes que vous choisissez.

C'est pour cela que je fais ce métier. Partager avec des danseurs, des vidéastes, des musiciens de talent qui constituent un groupe... ou une famille. J'aime travailler dans le plaisir. J'ai un problème avec le conflit. Certains fonctionnent comme cela, pas moi. On passe du temps ensemble, on voyage. Alors, il vaut mieux que ce soit heureux, non ?

"Nouvelles pièces courtes" a beaucoup changé depuis ses débuts, il y a quelques mois.

On remet le couvert tous les soirs ! Notre but, c'est quand même d'émerveiller le public, il faut entretenir cette foi qui est la nôtre. Pour beaucoup de compagnies, une fois le ballet fini, il ne bouge plus trop. Moi, j'ajoute, j'enlève, j'allonge, tout le temps. On est en perpétuel mouvement.

Et il y a du cirque contemporain dans ce spectacle.

J'étais à l'école du cirque à 15 ans. J'ai toujours aimé cet art... avant qu'il devienne à la mode. Ce sont des gens courageux, qui ont une prise de risque différente de la danse. Avec le nouveau cirque, il y a une nouvelle ampleur. Un jour, un des circassiens de ma troupe, Aurélien, m'a dit : "Je veux apprendre à bouger petit." Alors qu'il peut tout faire ou presque dans les airs au théâtre ! J'aime cette façon de repousser les limites, cette vision de la scène.

Cette année, "Paramour", votre création pour le Cirque du Soleil à Broadway, s'est arrêté. Vous avez pris cela comment ?

Je n'ai pas fait tout ce que je voulais faire sur "Paramour" et je ne peux en vouloir qu'à moi-même. Travailler à Broadway, c'est un peu comme réaliser un film à Hollywood. Vous avez plus de moyens et plus de... contraintes. En France, on est habitué au respect du créateur ; l'artiste, c'est sacré. Aux Etats-Unis, ce que l'on

« LA BD A NOURRI MON ENFANCE. C'EST UNE DE MES INFLUENCES MAJEURES » *Philippe Decouflé*

Decouflé en 5 dates

1983
Il fonde la compagnie DCA. Son premier succès sera « Codex ».

1992
Il signe les cérémonies des JO d'Albertville.

2009
Le Crazy Horse l'invite à créer pour eux.

Ci-dessus et ci-contre : tableaux de « Paramour », création pour le Cirque du Soleil au Lyric Theatre de Broadway. Ci-dessous et en bas : dans « Nouvelles pièces courtes », Decouflé met en scène ses souvenirs de tournée au Japon où sa danse fait un tabac. Dans la séquence « Vivaldis », il rend hommage au célèbre compositeur italien. Pas de deux avec un piano pour le tableau d'ouverture.

fait doit être expliqué, validé. C'est un travail d'équipe. Et plus vous avez d'argent, plus il y a de gens qui donnent leur avis. Grâce au Cirque du Soleil, j'ai pu avoir des artistes capables de prouesses incroyables. Je n'oublie pas cela. Etre un artiste indépendant, c'est avant tout un luxe. J'espère simplement que "Paramour" sera repris. Peut-être en Allemagne en 2019, pour commencer.

Y a-t-il une chose que vous n'avez pas encore réalisée dans votre carrière ?

Une comédie musicale au cinéma ! J'ai fait "Codex" dans un cloître au Festival d'Avignon, "Iris" à Los Angeles, les Jeux olympiques, j'ai travaillé avec 6 personnes ou 1000. Pourtant je crois que j'ai encore des choses à explorer. Je n'ai jamais pu faire ce film dont je parle tant, c'est mon plus grand regret.

Vous êtes remonté sur scène dans un solo presque autobiographique en 2003. C'était un besoin, un défi ?

J'avais passé du temps sur un projet américain qui ne s'est pas concrétisé, j'allais avoir 40 ans, alors j'ai fait ce solo en réaction à cela ! Ce solo, c'était une cure de jouvence. Cela m'a évité des séances de psy ! Etre à l'écoute de son corps, c'est une bonne chose... même si c'est plus difficile avec le temps qui passe. On donne beaucoup sur le plateau, mais on reçoit également beaucoup du public.

Vous vous êtes mis à la sculpture, paraît-il ?

Je sculpte, oui, mais surtout j'ai découvert l'art brut. Une passion. Ce sont les maladresses qui créent un style. Les défauts sont comme des empreintes que l'on laisse. Il faut l'assumer, et c'est ce que je fais avec mes spectacles. ■ @philippenoisett

« Nouvelles pièces courtes », conception Philippe Decouflé, au Théâtre national de Chaillot, Paris XVI, du 29 décembre au 12 janvier, puis du 20 avril au 10 mai. Et en tournée en France.

2011
Le Cirque du Soleil lui commande « Iris » pour le Kodak Theater de Los Angeles.

2015
« Wiebo », hommage à David Bowie.

LE FIGARO MAGAZINE

5 JAN. 2018
Hebdomadaire
OJD : 421 769

LES VARIATIONS DE FRANÇOIS DELÉTRAZ

PHILIPPE DECOUFLÉ : LES CHARMES DE L'INUTILITÉ

LAURENT PHILIPPE

La mode est aux pièces courtes. Comme si les chorégraphes découvraient que tenir la longueur d'une soirée entière avec un propos ténu était un exercice périlleux qui souvent rebute le public. Philippe Decouflé, qui n'a pas la prétention d'être un philosophe, l'a bien compris. Après ses *Petites pièces montées* qu'il a créées en 1993, il revient avec de *Nouvelles pièces courtes*. Sans apparente prétention, sans grand dessein, juste des amuse-gueule pour se détendre et passer un bon moment. Encore un chorégraphe influencé par l'irremplaçable Alwin Nikolais ! Dans la même veine que les récents Momix ou Pilobolus, mais avec une saveur bien à lui, on retrouve le même cocktail d'effets, de sourires, de clins d'œil, de drôleries, le tout arrosé d'une large dose de bonne humeur. Enfin, le spectacle est si visuel qu'il devrait trouver un bon écho dans les journaux télévisés, même si évidemment les puristes de la danse contemporaine n'y verront que superficialité. Mais, à part ce petit club fermé, qui s'en soucie ?

Le spectacle enchante le public et l'on peut y emmener enfants et ados tant il est divertissant et étonnant. Certes, Philippe Decouflé se permet des facilités, comme ce pastiche du très pop clip vidéo d'Air France dans lequel les sempiternelles consignes de sécurité à bord ont été revues par le chorégraphe Olivier Casamayou. Las : l'original reste beaucoup plus parlant et bien plus drôle. Hormis cette faiblesse, le spectacle tient par ses effets, ses illusions, ses décors aux lumières très étudiées, et la qualité de ses interprètes. Entre autres, Julien Ferranti, aux rondeurs assumées, se révèle un excellent chanteur, et Aurélien Oudot, aussi bon danseur qu'acrobate. La soirée se révèle très éclectique : on passe d'un voyage dans un Japon sophistiqué à une illustration des musiques de Vivaldi où gestes et musique se marient parfaitement. A la fin du spectacle, les enfants commentaient particulièrement la scène du trou où un grand costaud s'amuse avec des jambes graciles qui, évidemment, ne sont pas les siennes. Effet garanti. Par petites touches, Decouflé amuse et régale.

Théâtre National de Chaillot jusqu'au 12 janvier *(01.53.65.30.00)*.

La Garde Républicaine fait son cinéma
Piano en Valois revient ce soir avec l'Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine et son hommage au 7e art suivi le, avant le week-end prochain, le pianiste Geoffroy Couteau. Aujourd'hui, 17 h, Espace Carat. 15-25 €. 05 45 38 50 60. www.piano-en-valois.fr

Bayonne rend hommage à Pascal Battus
Pascal Battus aborde le son à la façon d'un plasticien. L'association Einstein on the beach présente un panorama de son travail. Début les 2 et 3 décembre au Musée basque de Bayonne avec concerts, performances et projections. 5-8 €. 05 59 59 08 98. PHOTO DR

Sortir

Decouflé, l'artiste qui défie l'ennui

Danse De « Nouvelles Pièces courtes », à voir à Saint-Médard-en-Jalles (33), durant trois jours

CÉLINE MUSSEAU
c.musseau@sudouest.fr

De la couleur, de la musique, de la gaieté, Philippe Decouflé revient avec sa compagnie DCA au Carré des Jalles, avec ses « Nouvelles Pièces courtes », créées cette année, en partie à La Coursive, de La Rochelle. Cette suite enchaîne les tableaux, multiplie les univers et les couleurs esthétiques, mêle la danse et le cirque, déployant un imaginaire sans limite et plutôt facétieux. C'est une habitude chez le chorégraphe, certes, mais là peut-être un peu plus encore, semble-t-il… À découvrir sur scène.

« Sud Ouest Dimanche » Vous avez travaillé sur cette création en partie à La Coursive, de La Rochelle. Comment cela s'est passé ?

Philippe Decouflé Cela fait vingt ans que je viens à La Coursive. Quand un artiste retourne régulièrement dans un lieu, c'est vraiment lié à la personnalité du directeur. Même s'il savait qu'il allait partir, Jackie Marchand m'a proposé de venir créer à La Rochelle. En plus cela fidélise les spectateurs, cela entretient un élan très porteur, très agréable. Il se passe vraiment quelque chose entre la compagnie, le lieu, le public.

« Nouvelles Pièces courtes » se présente comme un enchaînement de saynètes. Existe-t-il un thème récurrent ?

Quand j'ai découvert la danse moderne – avec Merce Cunnigham, Balanchine, Martha Graham ou Alwin Nikolais –, les spectacles étaient composés ainsi, avec un enchaînement de pièces de formats différents. La danse se prête bien à cela. C'est une manière plus pointue de proposer des choses plus précises.

Cette création est un défi à la fois physique et technique. Les interprètes sont danseurs, musiciens, acrobates, ils font la création en direct, génèrent eux-mêmes une musique sur laquelle ils performent. Il y a une chanteuse flûtiste, un danseur pianiste. À notre époque pleine d'effets spéciaux, le public a parfois du mal à croire que c'est en direct. J'insiste sur le travail de ma super équipe : je me nourris de leurs idées, de leurs talents. Bien sûr, c'est dirigé, ordonné, rythmé par moi. Mais ils sont très forts et très généreux.

30/11-2/12

Vous avez dit que ces formats courts étaient inspirés du rock. Cela veut-il dire que ce spectacle a été écrit comme un album ?

C'est un peu le cas de tous les spectacles. Les tableaux s'enchaînent, de cinq à trente minutes pour le plus long, qui est un voyage au Japon. Il y a en a un avec la musique de Vivaldi, avec une danse très pure, très belle, très chorégraphiée. Un autre multiplie la projection d'images, on ne sait plus trop ce que l'on regarde. Je cherche toujours à développer de pistes nouvelles. Je suis sans cesse tenté par des choses que je n'ai pas encore faites. La danse est pour moi un grand terrain d'exploration.

C'est votre secret de longévité ? Depuis trente ans, vous réussissez le pari de rester grand public et novateur…

J'ai une constante qui est de se renouveler et de penser qu'un spectacle, tout le monde doit pouvoir bien le lire, les gens doivent comprendre. Et surtout, il ne faut pas générer l'ennui. C'est pour cela qu'il existe toujours plusieurs niveaux de lecture dans mes pièces.

Une danse très pure et très bariolée, c'est du Decouflé. PHOTO CHARLESFREGER

Saint-Médard-en-Jalles (33).
Du jeudi 30 novembre au samedi 2 décembre, 20 h 30, au Carré des Jalles. 23-32 €. 05 57 93 18 93. www.carrecolonnes.fr

ouest france 17/11/2017

En ce moment | Harcèlement | Neige | Nautic | Glyphosate | Sous-marin disparu

ACCUEIL / BRETAGNE / QUIMPER /

Recevez gratuitement notre Newsletter de Quimper
Chaque matin, l'essentiel de l'actualité

Votre adresse e-mail

Je m'inscris !

Quimper. Decouflé fait danser les corps et les saisons

Modifié le 17/11/2017 à 12:47 | Publié le 17/11/2017 à 12:47

Écouter

Trois soirs de rang, mardi, mercredi et jeudi, le chorégraphe Philippe Decouflé a proposé sa dernière création, "Nouvelles pièces courtes" au Théâtre de Cornouaille à Quimper (Finistère). On a (beaucoup) aimé.

On a vu

Les corps s'entrechoquent. Énergiquement. Les objets aussi. En fond de scène, des écrans géants. Ils joueront pleinement leur rôle. Plus tard, au fil de six tableaux. Comme autant de pièces courtes, autant de saisons. D'emblée, le spectateur est invité au voyage. Le Japon est très présent dans la dernière création du chorégraphe Philippe Decouflé.

Pointe de folie dans un hall d'aéroport, hystérie à se tordre de rire d'une super-héroïne nippone, danse à trois autour d'un piano mobile… *Les Nouvelles pièces courtes*, représentées trois soirs de suite de mardi à jeudi au Théâtre de Cornouaille à **Quimper** (**Finistère**), sont surprenantes.

L'influence de la BD

En lisant sa bio, on découvre qu'enfant, le chorégraphe voulait être dessinateur de bande dessinée. Le manga transpire d'ailleurs des derniers chapitres du spectacle. En une heure trente de mouvements et de poésie, la compagnie de danseuses et de danseurs nous en met plein les yeux.

Plastique de rugbyman et danse pleine de finesse pour l'un, influence de la culture hip-hop avec des saltos à répétition pour l'autre, harmonie des corps féminins entre deux pas masculins : ce spectacle ne peut laisser indifférent. On rit, on est ému, on se prend au jeu des personnages. Parfois loufoques, toujours attachants.

#FINISTÈRE #QUIMPER

CONTACTS

CONTACT DIFFUSION

Directrice adjointe
Mélanie Roger
E-mail : melanie@cie-dca.com
Tél. +33 (0)1 48 13 05 06

CONTACTS COMMUNICATION

Relation Presse :
Agence Plan Bey
Dorothée Duplan, Flore Guiraud, Camille Pierrepont assistées de Louise Dubreils
21 rue du grand Prieuré
75 011 Paris
www.planbey.com
Tél. +33 (0)1 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Validation de tous supports de communication :
Administratrice adjointe
Estelle Le Goasduff
E-mail : estelle@cie-dca.com
Tél. +33 (0)1 48 13 05 06

www.cie-dca.com

COMPAGNIE DCA
PHILIPPE DECOUFLÉ
10 bis, rue Maurice Thorez
93200 Saint-Denis - France
Tél. +33 (0)1 48 13 05 06
Fax +33 (0)1 48 13 09 12
E-mail : info@cie-dca.com